

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie, A.F.N.)

Directeur Gérant : Gabriel CANET

Quatre chemins — BOUGIE-Algérie,

de toutes les bonnes volontés
pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

2^{me} Année - N° 11 OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1959

Abonnements Annuels

— d'Honneur : 2.000 Frs

— de Soutien : 1.000 Frs

— Ordinaire : 300 Frs

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C. C. P. N° 704-12 ALGER

Ceux qui prêchent l'entente entre les hommes seront mieux « entendus » quand ils donneront l'exemple de l'entente entre eux au lieu de créer des sectes concurrentes.

Le Dieu qu'il nous faut découvrir

(suite)

Mais comment découvrir Dieu en nous-mêmes?... S'il réside en cette partie de notre être appelée inconscient ou subconscient, comment pouvons-nous en devenir conscients? « L'homme passe infiniment l'homme » a dit Pascal; et cela signifie que l'homme réel en nous n'est pas cette personnalité de surface et que ce que nous désignons habituellement sous les termes d'inconscient et de subconscient, ne saurait être le « lieu » où réside le divin. L'idée ou la notion que nous nous faisons de nous mêmes est très étroite et bornée; l'aspect physique de notre être prend à nos yeux une place très importante, la plus importante pour beaucoup d'entre nous; et nos pensées, nos sentiments, dans leur inconsistance et leur dépendance des impacts du monde extérieur ne peuvent être considérées comme appartenant à l'homme réel.

Si nous voulons obtenir un contact conscient avec notre essence, il nous faut nous dissocier (ou cesser de nous identifier avec lui), en tant que conscience, de l'homme apparent que chacun de nous exprime dans le courant de la vie quotidienne et à qui il confère une réalité qu'il n'a pas. Cet organisme de chair, cette affectivité, cette mentalité qui constituent notre personnalité-l'homme apparent-doit être considéré comme la partie instrumentale de l'homme réel. Cet homme réel si nous procédons réellement à cette dissociation, se manifestera peu à peu; ce ne sera pas encore le Divin, mais ce qui l'annonce. Une conscience de plus en plus profonde de notre réalité humaine se développera jusqu'à englober finalement l'ensemble de l'humanité. Nous réalisons que nous sommes tous, pour employer cette image, les innombrables rameaux d'un arbre gigantesque dont la sève abondante et toujours renouvelée est le « Soi unique »; alors seulement, lorsque nous serons conscients du fait que nous ne sommes

(Suite page 3 colonne 1)

POUR QUE S'ÉVEILLEN LES CONSCIENCES

De la pensée humaine au Verbe divin

(fin)

Si chaque homme étudiait et observait ses pensées dans leur jeu complexe et mouvant, il finirait par comprendre, par être pleinement convaincu, que sa pensée est un facteur de division et de conflits en lui-même et avec ses semblables. Alors il se trouverait placé sans discussion ni doute possibles devant la cause initiale de la division du monde humain, car il saurait que cette cause est inhérente au « moi » et et par cela même, réside en chaque être humain. Cette prise de conscience de ce qui est à l'origine de tout le malheur humain, de tous les drames, de toutes les tragédies terrestres, si elle est réelle, ne peut que dissoudre le « moi », ou pour le moins amorcer cette dissolution.

Mais cette dissolution, cette mort du « moi », n'est elle pas une annihilation de la conscience? demanderont beaucoup de personnes. Elles doivent comprendre que le « moi » n'est pas la conscience, mais bien ce qui la conditionne et l'emprisonne. L'homme libéré du « moi » qui n'est qu'une pensée ne perd pas conscience de ce qui est réel dans son être, mais il cesse de s'identifier à ce qu'avant sa « libération » il considérait être sa personnalité, c'est-à-dire son corps physique, ses émotions, ses pensées. Cette mort du « moi » lui a révélé sa véritable individualité qui est spirituelle, cette étincelle divine qui est son être vrai. Il ya de toute évidence, un changement de conscience et non un changement dans la conscience.

En d'autres termes, la conscience de l'homme libéré du « moi » s'intègre dans une conscience plus vaste, plus lumineuse qui se tenait derrière elle, si l'on peut s'exprimer ainsi. Cette nouvelle conscience (conscience d'UNITE, de VIE) perçoit la Réalité divine aussi bien en elle-même qu'en toutes choses. C'est pourquoi, lorsque ses auditeurs lui posèrent cette question; « Qui êtes vous? Etes vous le Christ? » Krishna-murti répondit: « Je suis toutes choses, parce que je suis la Vie. »

Ainsi, l'homme libéré du « moi » réalise pleinement sa nature humaine, cosmique

et divine dans un état de conscience indescriptible où ces trois aspects de la Réalité sont « perçus » comme un TOUT qui contient toutes choses. Il atteint à la véritable connaissance, à la Sagesse divine; son mental purifié, maîtrisé, transformé n'est plus qu'un instrument de réalisation dans le monde terrestre des desseins de la divine Sagesse. Le Verbe s'exprime en lui pleinement et le fait créateur; l'Amour l'accompagne, cet Amour qui est; « sa propre éternité, sa propre divinité. »

Cette « incarnation » du verbe divin associé intimement à l'Amour, est offerte à tous ceux qui, comprenant les causes psychologiques des divisions et des conflits, sauront s'ouvrir à cette Présence du Verbe créateur; à tous ceux qui auront compris que la pensée humaine telle qu'elle fonctionne est la navette véritablement diabolique qui se tisse les ombre voile qui s'interpose entre l'homme et Dieu, qu'elle est l'obstacle à la découverte du « Royaume au dedans de nous ».

Nous sommes tous en Dieu comme des poissons dans l'eau; nous sommes en lui; il est en nous; lui et nous ne faisons qu'un...

Dieu est comme le courant électrique, et les êtres sont autant d'ampoules branchées sur le courant, sur ce même courant qui les traverse toutes et sans lequel elles ne seraient que des boules de verre vides et ternes. Les plus fortes en watts en donnent une lumière plus intense...

La bêtise et le manque de cœur sont autant de signes d'une pauvreté en Dieu. Cette carence du divin explique tout ce qui est absurde et méchant dans le monde...

Les mystiques et les rationalistes sont deux espèces d'hommes incomplets. L'homme total est un mystique rationaliste (ou un rationaliste mystique...)

(Un esprit libre)

Pour un Calendrier Unique

Un calendrier unique pour tous les peuples serait un chaînon d'entente et un réel progrès pour toute l'humanité.

De nombreux projets d'un tel calendrier ont vu le jour à diverses époques, mais tous étaient incomplets. En effet, il importe que le véritable début de l'année soit au solstice d'hiver, c'est-à-dire que le premier janvier soit reporté au jour actuellement occupé par le 22 décembre.

Le projet ci-après, qui permettrait cela pourrait être réalisé en 1961 (fin 1960):

Article 1^{er} — Le lendemain du samedi 24 décembre 1960 sera le dimanche 1^{er} janvier 1961.

Article 2^e — L'année 1961 sera disposée comme suit:

Janvier : 31 jours	Juillet : 31 jours
Février : 30 jours	Août : 30 jours
Mars : 30 jours	Septembre : 30 jours
91 jours	
Avril : 31 jours	Octobre : 31 jours
Mai : 30 jours	Novembre : 30 jours
Juin : 30 jours	Décembre : 30 jours
91 jours	
Total : 364 jours	

Article 3^e — Le 365^e jour sera supprimé à la fin des années 1961, 1962 et 1963, pour faire remonter le début de l'année (1^{er} janvier) au solstice d'hiver. Il sera rétabli en 1964, ainsi que les années suivantes, mais considéré comme jour férié mondial, sans date de mois, à moins que ce soit 31 décembre, et sans jour de semaine, à moins qu'assimilé au dimanche, ce dont l'usage décidera.

Article 4^e — La règle d'intercalation des jours bissextiles sera conservée, sauf que le 366^e jour sera placé le lendemain du 30 juin et férié comme le 365^e jour, de façon que le 1^{er} juillet reste toujours un dimanche. (Ainsi, en 1964, il y aurait le bissextile fin juin.)

Article 5^e — Un autre décret précisera les mesures à prendre au sujet de la suppression des sept jours à la fin de 1960, en ce qui concerne les salaires, loyers, intérêts, etc...

(Abbé CHAUVE BERTRAND)

AMI LECTEUR, si tu es catholique, protestant, musulman, bouddhiste ou autre, libre-penseur, athée, spirite, théosophe ou universaliste, ce ne doit pas être dans le seul but d'être ainsi ; ce doit être pour trouver dans tes convictions le moyen de pratiquer le commandement universel, donc divin, : « Aimez-vous les uns les autres car vous êtes tous frères », et de faire ainsi œuvre utile, de servir la cause de ton salut, on servant ton prochain. Car, ne t'y trompe pas, son salut, on ne l'obtient pas par des paroles, ces paroles fussent-elles des prières ferventes ; on ne l'obtient que par des actes utiles à autrui.

Ils ont une âme

Les mots «âme» et «animal» dérivent tous deux du mot latin «anima» qui veut dire «principe de vie». On ne peut donc guère s'exprimer au sujet de l'âme des animaux sans commettre un pléonisme, puisque l'animal est «animé» par définition. C'est un peu comme si l'on voulait traiter de la félinité du chat, du caractère simiesque d'un singe ou de l'œil bovin d'une vache. A première vue, il n'y aurait pas là motif à discuter longtemps.

Toutefois, aujourd'hui encore, deux sortes de préjugés font le plus grand tort à la notion si évidente de l'âme des bêtes.

Ces deux causes d'erreurs proviennent des significations dérivées, abstraites et secondaires données au mot en question dans les hypothèses des théologiens et des philosophes.

«Âme» représente, pour les uns, le principe immortel capable de survivre à la destruction du corps. Un fait regrettable a été de considérer trop souvent que seul l'être humain avait droit de séjour au Royaume éternel des bienheureux.

Pour d'autres, «âme» est l'équivalent du mot «esprit» envisagé comme la faculté de se livrer au travail de la pensée et de la méditation. Il s'est trouvé beaucoup de naturalistes pour affirmer que plus on descend les degrés de la hiérarchie des formes vivantes, plus l'âme est rudimentaire, et c'est tout juste si on veut bien en reconnaître à quelques oiseaux et mammifères une étincelle, une goutte, un embryon.

Ces deux préjugés religieux et scientifiques font un tel tort à une conception saine et raisonnable de la psychologie des animaux, qu'on est maintenant obligé de démontrer, par des arguments logiques, ce qui devrait être aux yeux de tous l'évidence même.

Là où un enfant a tout de suite compris, instinctivement, ce qui unit l'homme et l'animal, il faut s'attarder à instruire laborieusement l'intellectuel adulte qui a perdu le contact essentiel avec l'observation sympathique de la nature.

Où donc se trouve l'âme de la créature vivante? Il y a eu des physiologistes pour la localiser dans le cerveau, puis, plus récemment, dans l'hypothalamus, à la base du cerveau, ou dans l'hypophyse, glande «chef d'orchestre» du système endocrinien. On a aussi pensé à d'autres centres qui, lésés, provoquent l'arrêt immédiat du cœur et de la respiration, et la cessation de la vie.

En réalité, tous ces postes de commande ne sont jamais que des relais ; tous reçoivent des influx et en redistribuent, les acheminant vers des postes subordonnés, puis vers les différents organes. Il est très important de noter que dans cette complexe machinerie, il n'y a en fait ni fin ni commencement. Le principe de la vie, l'âme, échappe à l'analyse, à la mesure et la dissection.

Pourquoi? parce que l'âme est un aspect total de l'être vivant considéré comme sensible, ayant un «moi» et une conscience (même vague) d'éprouver la joie et la douleur, le désir et la crainte.

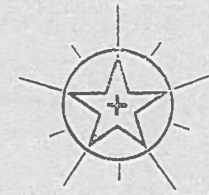
Ce «moi» de l'animal n'a pas besoin de savoir comment tourne la terre, combien font deux et deux, ni même à quoi il sert de boire et de manger. Ce qui importe, c'est que le «moi» est sensible, capable de sensations désagréables, comme la faim et la soif, et par réaction, capable de concentrer toutes ses facultés, si élémentaires soient-elles, pour apaiser la douleur, et la transformer en satisfaction.

A ce titre, tous les animaux, l'homme y compris, sont «animés» de la même façon. L'âme, c'est ce qui désire l'amour et subit la douleur. Le respect des lois de la vie commande à l'homme de reconnaître une âme, et des droits, jusque dans les formes les plus rudimentaires de la création.

Alb. Schweitzer nous l'enseigne aussi ; « L'homme qui prétend au titre d'être pensant n'a pas le droit de passer à côté du ver de terre qui se tord sur la route goudronnée. Il doit savoir que le soleil l'aura bientôt desséché. Obéissant à la règle du respect de la vie, l'homme doit se baisser, ramasser le ver et le remettre sur la terre labourée où il pourra se cacher des rayons du soleil. »

(Extrait du bulletin « La défense des Animaux »)

Dieu pour tous et chacun pour ses frères



Ce qu'est
L'Alliance
Universelle...

L'ALLIANCE UNIVERSELLE (A.U.) est un Front d'Amour Universel constitué par une libre coopération d'hommes et de femmes œuvrant à la réalisation de l'Unité Humaine par l'éveil des consciences aux causes psychologiques des divisions et des conflits humains ; à leur responsabilité propre dans la crise mondiale actuelle ; à la nécessité d'une transformation intérieure profonde permettant la naissance, chez le plus grand nombre possible d'humains, d'une nouvelle conscience dont la note dominante sera l'absence de tout égoïsme et la floraison d'un amour agissant et efficace.

L'A.U. n'a donc pas de credo particulier obligatoire, soit religieux, soit politique ou philosophique ; elle se présente, non comme une organisation détenant une quelconque panacée à tous nos maux, mais uniquement comme une alliance d'éveillés et d'éveillés, c'est-à-dire une alliance de consciences libres et libératrices ; comme un centre de diffusion, à travers le monde, d'idées, de faits, d'évidences susceptibles d'éveiller les consciences et de réaliser un rapprochement réel et spontané de toutes les bonnes volontés en vue de l'abolition de toutes les barrières et frontières qui séparent, divisent et opposent les hommes.

L'A.U. est ouverte à tous ceux qui sont prêts à agir en ce sens, prêts à diffuser autour d'eux les idées-choc, en les vivant eux-mêmes, qui permettront cet éveil des consciences ; à tous ceux qui pensent et sentent qu'une ère nouvelle est déjà commencée : celle de l'humain libéré de ses chaînes séculaires forgées dans un état d'ignorance et d'égoïsme, état qui apparaît clairement à tout esprit lucide comme étant la cause fondamentale de toutes les divisions et conflits entre les membres, pourtant indissolublement liés biologiquement, psychiquement et spirituellement, de la grande Famille Humaine.

Si vous voulez...

Chers abonnés fidèles et généreux, chers lecteurs non encore abonnés, si vous voulez que ce modeste journal continue à paraître pour essayer d'éclairer un peu notre Humanité aux abois, envoyez-nous sans tarder votre réabonnement (ou votre abonnement) pour l'année qui va commencer.

Nous vous en remercions d'avance.

Le Dieu qu'il nous faut découvrir

(Suite de la Page 1)

pas uniquement des individus particuliers, mais tous nos semblables en ce qu'ils ont de fondamental et de suprêmement réel, nous découvrons Dieu.

Ce processus d'auto-perception de notre nature réelle exige l'abolition de cet égoïsme qui est la caractéristique de l'homme apparent, l'homme réel en chacun de nous étant «cosmocentrique» ou «théocentrique». Mais l'homme réel, s'il est divin de sa nature, n'est pas Dieu lui-même. Ne commettons pas l'erreur de certaines personnes qui déclarent que l'homme est Dieu. Il est une «image» de l'ieu au travers de laquelle il peut s'exprimer. Cela peut paraître subtil; cette subtilité, cependant, correspond à un fait qui ne peut être compris que lorsqu'il est perçu.

La personne qui affirme qu'elle est Dieu risque de tomber dans l'orgueil et de renforcer subtilement son égoïsme; et tant que nous sommes encore attachés, identifiés à notre personnalité de surface, il ne nous est pas permis de faire une telle affirmation, car ceux qui nous écouteront et observeraient notre comportement nous accuseraient, avec raison, d'orgueil et d'égoïsme. Et d'ailleurs avons-nous le droit de faire une telle affirmation alors que nous ne savons rien sur Dieu? Le Christ lui-même n'a jamais fait une telle déclaration, disant seulement qu'il était «un avec son Père», ce qui est subtilement différent sans doute, mais néanmoins différent et interdit toutes les interprétations et suppositions.

Pour que Dieu soit réalité perçue et agisse en nous, quelque chose doit mourir complètement: le vieil homme dont parle l'Évangile, c'est à dire le «moi», cet ensemble de résistances intérieures qui s'opposent à la divine présence. Ces résistances sont nées d'une volonté de vivre pour soi; or vivre pour soi, c'est se fermer à l'homme réel qui est par nature universel, et aussi au divin; c'est, poussé par une peur constante de n'être plus «moi», accumuler des «biens» matériels, affectifs et intellectuels. Ce processus d'acquisition qui caractérise si bien le «moi» ne peut que générer ses propres conflits et souffrances. Le «moi» est engagé dans un conflit permanent entre lui et le non-moi, entre des désirs contradictoires; ce conflit aux innombrables aspects l'oblige à se mettre tour à tour, quand ce n'est pas simultanément, dans une attitude d'attaque ou de défense; tant que la conscience est enchaînée, identifiée, à ce processus d'acquisition, elle ne peut prendre conscience de ce qui est au-delà; elle doit donc prendre cons-

science de ce fait qu'elle est identifiée à ce processus, qu'elle doit le comprendre en tous ses aspects conscients et inconscients afin de s'en libérer: de cette libération du «moi», qu'elle que soit la façon dont on l'envisage, dépend la découverte du divin.

C'est ce processus d'acquisitions qui engendre ces résistances que sont nos réactions et nos exigences psychologiques. Notre psychisme conscient et inconscient fonctionne, pour ainsi dire, à contre courant, en opposition constante au grand courant de la Vie divine qui ne demande qu'à nous traverser, qu'à jaillir de nous; et ce serait pour nous la vraie Joie de vivre dans la plénitude d'une «présence vivante», le vrai bonheur, celui qui ne dépend pas des conditions extérieures toujours changeantes et transitoires.

Le Divin en nous «exige», étant lui-même l'Amour, que nous aimions notre prochain; mais les intérêts matériels, affectifs, intellectuels ou soi-disant religieux du «moi» s'opposent à cet Amour; Dieu est constamment repoussé sous la forme de cet Amour que nous dégradons et souillons même lorsqu'il se manifeste à l'égard d'une personne de l'autre sexe; ce qui ne veut pas dire que nous considérons l'acte sexuel en soi comme une souillure. Ce qui souille et dégrade l'amour que nous éprouvons pour une autre personne, c'est la possessivité, la jalousie, l'esprit de domination qui viennent du «moi» et non de l'amour.

L'amour libéré de l'emprise corruptrice du «moi» n'est plus alors qu'un immense courant qui nous traverse avec un pouvoir créateur; s'il est un tel pouvoir sur le plan, il l'est encore plus sur le plan de la création artistique comme il l'est dans toutes les activités faites avec amour. Mais ce n'est que lorsque nous vivons pleinement cet Amour que nous en comprenons la véritable nature et que nous réalisons que toute création, que ce soit celle d'un objet d'art ou celle d'un univers, est un acte d'amour; et l'inexprimable grandeur de cet Amour dépasse considérablement, à un point inimaginable, nos personnalités si bornées, si mesquines. Et on ne peut s'obliger à aimer réellement, on ne peut que s'ouvrir à son libre jaillissement; et s'ouvrir à lui aussi pleinement que possible, c'est nous ouvrir à ce qui nous régènera complètement; c'est mettre fin à notre actuelle condition humaine. Qu'importe les noms qu'on lui donne, si sa présence en nous est considérée comme le bien suprême qui rend la vie digne d'être vécue dans un épanouissement sans cesse renouvelé!

Cet Amour, dans sa plénitude, nous le repoussons constamment, engendrant ainsi un refoulement aux conséquences désastreuses pour nous mêmes car notre existence manquant

du souffle créateur de l'Amour se mécanise, s'automatise; la Vie véritable en est absente: nos réactions d'auto-protection nous dominent, et nous existons dans un cercle fermé où ne cessent de rôder nos avidités insatisfaites et l'affreuse peur de perdre nos acquisitions, ce faux équilibre du «moi» sur lequel repose une existence manquée. Car nous manquons notre existence lorsque nous n'exprimons pas l'Amour qui est aussi la Vie.

La Prière

«Le seul Maître que tu auras est celui qui te guidera intérieurement; tu n'en auras jamais d'autres, car les vrais Maîtres, c'est-à-dire les collaborateurs terrestres du Christ, sont assez rares et ils ne portent pas ce titre, étant généralement anonymes et perdus dans la foule des hommes»...

Presque toutes les prières prononcées par les croyants sont égoïstes, alors que la vraie prière est une ouverture au divin, un acte ou élan d'amour envers la Source de toute vie, une communion avec le divin. Sans doute, elle est aussi une demande; mais c'est une erreur de la considérer comme une sorte de requête adressée à un personnage très important. Un homme qui cherche Dieu ou la vérité doit savoir tout d'abord pourquoi il le cherche. Or beaucoup recherchent une sécurité personnelle en un Dieu égoïste; donc, toute prière basée sur une telle recherche est également égoïste.

Mais si le «chercheur» cherche Dieu pour lui-même, parce qu'il sent qu'en Lui seul est son épanouissement, non en tant que «moi» (lequel doit disparaître) mais en tant que conscience, alors ses prières, dans une grande mesure, échapperont à l'égoïsme.

Dans sa forme la plus élevée et la plus pure, la prière est un acte spirituel d'adoration du Divin; c'est la préparation indispensable à l'état d'union avec Dieu. Mais cette prière est silencieuse et jaillit d'un cœur ouvert, pur et disponible totalement au divin Visiteur.

«Cherchez le royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît»... Voilà la véritable clef de la prière efficace, car chercher le divin Royaume cela veut dire découvrir Dieu en soi-même (comme d'ailleurs en tous les êtres); cela ne veut pas dire aspirer à un «au-delà» où se trouverait ce royaume; cela veut dire s'identifier à Dieu en tant que conscience. Alors seulement la prière peut céder la place à cet état d'union permanente et totale. Mais avant la réalisation de cet état, la prière est un levier puissant qui permet de mettre la conscience en état de réceptivité et de disponibilité afin que par elle le Divin puisse s'exprimer.

ERRATA de la page 4

Prière rectifier comme suit:

Jules BERTHELIN
(6. Rue Pasteur; à Nœux-les
Mines, Pas-de-Calais.)

Wladislas STODOLNY
(15, Rue du Bourbonnais, Cité
N° 5, à Loos-en-Gohelle, Pas-
de-Calais.)

Louis DERACHE
à Sains-en-Gohelle.
Mme Cathelin, à Rœux,

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Jules BERTHELIN
6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le seul responsable du contenu de cette page, prière de s'adresser directement à lui pour tout ce qui s'y rapporte.

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité.

PERSEVERANCE

Rien ne doit plus nous décevoir.
N'attendons pas les compliments.
L'accomplissement de nos devoirs
Doit, avant tout, passer devant.
Dieu, qui est toute miséricorde,
Donne à certains de ses enfants
De grandes forces, qu'il leur accorde
Pour éclairer ses autres enfants
Dieu demande à ses missionnés
Abnégation, persévérance,
Amour, bonté et charité,
A tous leurs frères l'assistance.
Oh! bien certain, tous reçoivent;
A eux de faire profiter
Même si grand nombre déçoivent.
Allez devant, sans hésiter.
Si ce jour ils n'ont pas compris,
Demain saura les éclairer;
Par votre devoir accompli,
La paix en eux viendra régner.
Songez à ceux qu'il faut quitter.
Trop faibles encore pour marcher droit
Ne les abandonnez jamais;
Subissez avec grande foi.
Oui, mes frères les guérisseurs,
Grande, belle est votre mission
Consacrez-y toute votre ardeur;
Suivez vos guides sans restrictions;
Si quelquefois vous viennent des pleurs
Demandez-leur le réconfort.
Après des larmes viendront des fleurs
Qui la feront plus belle encor.
Dieu est si grand; Dieu est si bon;
Il veut pour vous tous le bonheur.
Allons ensemble sans ambitions,
Humbles, Comme Jésus le Sauveur.
Avec nos frères des Fraternelles;
L'âme sereine, l'esprit léger,
Tous ensemble, allons sur les ailes
De la spiritualité.

(André Fardel)

Que tout malade n'oublie pas
qu'à quelque chose malheur est bon
et que la souffrance qu'il subit est
peut-être le moment psychologique
lui ouvrant les yeux à la vraie lumière
et le conduisant à une connaissance
plus parfaite de l'Être Suprême,
Déterminateur des Mondes.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Seuls les médiums - guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Jules BERTHELIN (15, rue du Bourbonnais, Cité N° 5) se tient à la disposition des malades à son domicile, les mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau père, 36, rue Helle, ancienne rue du 1^{er} mai, face à la fosse 4.

Wladislas STODOLNY (153, Cité N° 5 à Loos-en-Gohelle, Pas-de-Calais).

Communes desservies :

Les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois : Courrières, Hénin-Liétard.

Les 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois : Barlin, fosse, 5, Cité des Sœurs, fosse 7 et Mesnil.

Les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois : Bully, Bouvigny-Boyeffles, Barlin, cité 9.

Les 2^e et 4^e lundis de chaque mois : Laforest, Sallaumines, Noyelles-sous-Lens.

Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois : Harnes.

Les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois : Loos-en-Gohelle, Grenay.

Les 2^e et 4^e samedis de chaque mois : Billy-Montigny.

Tous les deux samedis : Montigny-en-Gohelle, chez M. Delattre Waterlot, rue Mirabeau, à partir de 17 heures.

Louis DERACHE (11, rue du Maréchal Joffre, à Sains-Gohelle, Pas-de-Calais) : le mardi de chaque semaine, à son domicile ; le 3^e vendredi de chaque mois, de 14 à 17 h. chez Mme Cathelin, route d'Arras, à Rouen (Pas-de-Calais).

Le dernier mardi de chaque mois de 8 à 12 h., au café-tabacs Delbarre, 33 rue Ronville, à Arras.

Communes desservies tous les quinze jours : Bouvigny-les-Boyeffles, Aix-Noulette, Grenay. Les Brebis, Cité Maistre, Mazingarbe, Harsin, Barlin, Maisnil-lez-Ruitz. Calonne-Ricouart, Davion, Marles-les-Mines, Noyelles-les-Vermelles.

Les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois : Vendin-lez-Béthune, Choque, Lillers, Lapugnoy Allouagne.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Colonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours, à dater du 20 Avril 1959 : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42 rue Gasimir Beugnet ; Auchel, le mardi, à dater du 21 avril 1959 ; St-Pol-sur-Ternois et la région, le vendredi, à dater du 24 avril 1959.

Communes desservies tous les quinze jours : Wagrond. Tinqué, Auchel, Colonne-Ricouart, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Attestations de Guérisons

Monsieur BERTHELIN,

Vous m'avez soignée pour le foie A ma grande joie, je suis guérie, je n'ai plus rien, je mange bien et j'ai grossi jusqu'à mon poids normal. Je remercie Dieu et vous-même
Mme B.J., à St-Denis, Seine.

Monsieur STODOLNY,

Je remercie Dieu et le médium-guérisseur que vous êtes pour la guérison de ma petite fille, qui, âgée de deux ans, avait une méningite et une intoxication et qui a été guérie par l'imposition des mains et l'application de papiers fluidifiés.

Mme C. à Oignies.

Agée de 79 ans, j'avais un ulcère depuis un an et qui ne guérissait pas. Grâce aux bons soins du médium-guérisseur Louis DERACHE à ses prières et avec la permission de Dieu, j'ai été guérie en moins de deux mois et je ne sens plus rien.

Mme Vve D., à Bully.

Je remercie le guérisseur André FARDEL pour avoir sauvé d'une méningite mon fils âgé de huit mois; ceci, avec de l'eau et des feuilles fluidifiées et par l'imposition des mains. Merci à Dieu, aux bonnes forces et au guérisseur car maintenant mon enfant se porte très bien.

Mme P.R., à Escaupont.

Imprimerie Mohammed TALANTIKIT & Cie
4, Rue Trézel Basse — BOUGIE